

DÉCEMBRE 2018 - GRATUIT



Chez la Gourmandine, on répand
la magie de Noël !

www.LA-GOURMANDINE.ca



JOURNALMOBILES

VOTRE JOURNAL CITOYEN · MÉDIA COMMUNAUTAIRE MASKOUTAIN

WWW.JOURNALMOBILES.COM



DENSIFICATION DU CENTRE-VILLE

Promenade Gérard-Côté : Un beau projet, mais...

PAGE 5

PHOTO : NELSON DION

Le maire Claude Corbeil lors de la présentation du projet de réfection de la promenade Gérard-Côté, le 7 novembre dernier, au Centre des arts Juliette-Lassonde.



**2 LIBRAIRIES
BOUQUINERIES**
S P É C I A L I S É E S
Vente, achat, échange

Librairie des amoureux de lecture

www.tresorsdufutur.com



Des livres usagés de
qualité. Économisez de
50 à 80 % du prix du neuf

PLUS DE
100 000
LIVRES
EN INVENTAIRE

Surveillez bientôt l'ouverture
officielle de la salle des trésors

221, BOUL. CARTIER, SUITE 100, BELOEIL - 450 281-BOOK (2665)
3275, LAURIER EST, SAINT-HYACINTHE - 450-774-BOOK (2665)
HEURES D'OUVERTURE : LUNDI, MARDI ET MERCRIDI 10 H À 18 H
JEUDI ET VENDREDI 10 H À 20 H - SAMEDI 10 H À 16 H





**« Celui qui n'a pas
Noël dans le cœur
ne le trouvera jamais
au pied d'un arbre. »**

- Roy Lemon Smith

SOMMAIRE

BILLET DE PH
PAGE 3

À LA UNE
PAGE 5

SOCIÉTÉ
PAGES 6 À 8

COMMUNAUTAIRE
PAGES 9 À 11

IMMIGRATION
PAGE 13

ARTS VISUELS
PAGES 14 À 16

PATRIMOINE
PAGE 18

LIVRES
PAGE 19

ÉCONOMIE
PAGE 20

COOPÉRATION
INTERNATIONALE
PAGE 21

LOISIRS
PAGES 22

ENVIRONNEMENT
PAGE 23



Le Noël de Donald

Il était une fois un homme très très riche qui était président d'un très très grand pays. Il était tellement riche qu'il pouvait se payer n'importe quoi sur la terre. Son pays était si puissant qu'il dominait tous les autres.

PAUL-HENRI FRENIÈRE

Quand le mois de décembre arriva, le président décida de convoquer le Père Noël à sa grande maison blanche. Il en avait le pouvoir. Personne ne pouvait désobéir à ses ordres, sinon, il pouvait se faire congédier. Imaginez la déception de milliards d'enfants sur la terre sans Père Noël...

Ainsi, le lendemain, le sympathique bonhomme rouge se pointa à la maison blanche. « Père Noël, lui lança le président, je veux un très très gros cadeau cette année. J'ai travaillé très très fort et je le mérite. J'ai tweeté si souvent que j'ai de la corne sous les doigts. »

Le Père Noël regarda le président avec un air perplexe. « Un cadeau, mon Donald, c'est vrai que ça se mérite. Je vais te poser trois questions. »

- As-tu été gentil avec les autres cette année?

- Oui, bien sûr Père Noël, à part tous ceux que j'ai congédiés, les immigrants, les Noirs, les femmes, la plupart des chefs d'États et les @#\$!!! de journalistes qui n'arrêtent pas de me critiquer.

- Hum! Maintenant, dis-moi si tu as raconté des mensonges?

- Bien sûr que non! Enfin, pas plus que 30 fois par jour, je le jure.

- As-tu déjà été infidèle?

- Ah là, je suis positif. J'ai été fidèle toute ma vie. Jamais je ne trahirai l'argent.

Sur ce, le vieil homme à la barbe blanche se gratta la tête, replaça ses lunettes rondes et repartit au Pôle Nord, escorté par la garde présidentielle.

Dans la nuit du 24 décembre, le président reçut un appel urgent de la NASA. Un objet non identifié se dirigeait directement vers la capitale nationale. On envoya prestement des patrouilleurs lourdement armés.

Après vérification, on constata qu'il s'agissait d'une énorme boîte suspendue à un hélicoptère. À l'arrière, une banderole où il était écrit : *Santa Claus Express*.

« C'est sûrement mon cadeau », se dit le président, et il autorisa son approche. L'engin déposa la boîte dans la cour intérieure – un cadeau gros comme une petite maison – et repartit vers le Pôle Nord.

Une faible neige tombait, une douce musique de circonstance sortait des haut-parleurs : *I'm Dreaming Of A White Christmas*. Donald sortit à son tour.

Sur la grande boîte, on avait peint des aigles à tête blanche, symboles de puissance. De larges rubans dorés ceinturaient le tout, surmonté d'un gigantesque chou argenté.

« Enfin un cadeau à ma mesure » déclara solennellement le président, bombant le torse devant sa garde rapprochée mais clairsemée.

Pour accéder au contenu, on avait aménagé une petite porte entourée de lumières scintillantes. Donald s'approcha et l'ouvrit. Dès qu'elle fut ouverte, il recula de trois pas, envahi par la forte odeur qui s'en dégagea.

À l'intérieur, un amoncellement d'immondices nauséabonds sur lequel était planlée une pancarte où il était écrit : « Voici un cadeau à ton image, Donald : dans un emballage clinquant, rien qu'un gros tas de m... Ho! Ho! Ho! » Ⓛ



Journalistes-Collaborateurs

Paul-Henri Frenière, Nelson Dion, Anne-Marie Aubin, Serge Caya, Roger Lafrance, Catherine Courchesne, Denyse Bégin, Chantal Reichel, David-Alexandre Grisé, FRAPRU, Chantal Morasse.

Comité de rédaction

Anne-Marie Aubin, Sophie Brodeur, Nelson Dion, David-Alexandre Grisé, Josiane Roulez, Françoise Pelletier.

Direction et publicité

Nelson Dion > direction@journalmobiles.com
Guillaume Mousseau > guillaume@journalmobiles.com
Téléphone - 450 230-7557

Graphisme

Martin Rinfret - Solutions graphiques - 819 375-4671

Conseil d'administration

Sophie Brodeur, Simon Drapeau, Pierre Béland, Yves St-Arnaud, Nathalie Dorion, Cécile Ménard.

Les grandes lignes

Mobiles, Média Communautaire Maskoutain est un organisme à but non lucratif (OBNL) dont la mission première est la production et la diffusion de l'information locale et régionale reflétant en priorité la vie culturelle, sociale et communautaire de la collectivité maskoutaine.

Visitez le www.journalmobiles.com

Faites parvenir vos textes, photos et commentaires à redaction@journalmobiles.com



JOURNAL
MOBILES

média communautaire maskoutain

450 501-8790 www.journalmobiles.com
1195, rue Saint-Antoine – Bureau 308
Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 3K6

Tirage : 31 500 exemplaires

Distribution par Postes Canada

et présontoirs

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale
du Québec 1157494
ISSN : 2292-3551

le groupe

OCCASION



beaucage

ST-HYACINTHE



SITUÉ DANS LES ANCIENS LOCAUX ET AVEC
LA MÊME ADMINISTRATION QUE NISSAN ST-HYACINTHE

LE GROUPE BEAUCAGE FAIT PARTIE D'UN GROUPE DE PLUS DE 27 CONCESSIONNAIRES,
CE QUI EN FAIT LE PLUS GRAND CHOIX DE VÉHICULES USAGÉS DE LA RÉGION.



POUR L'OUVERTURE OFFICIELLE, NOUS VOUS OFFRONS LES PNEUS D'HIVER,
EN PLUS DES PROMOTIONS EN COURS : FAITES VITE, JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS!

LE GROUPE BEAUCAGE, LA FORCE DE PLUS
DE 25 CONCESSIONNAIRES RÉUNIS!

450-774-9940

450, Rue Johnson E, Saint-Hyacinthe

OCCASION



beaucage

ST-HYACINTHE

Promenade Gérard-Côté : Un beau projet, mais...

Les quelque 250 personnes qui ont assisté à la présentation du projet de réfection de la promenade Gérard-Côté, le 7 novembre dernier, au Centre des arts Juliette-Lassonde, étaient quasiment unanimes : c'est un très beau projet. Un seul bémol : une participante à la période de question s'est inquiétée de la construction d'un édifice de 4 à 6 étages à l'extrême ouest de la promenade. Elle avait été échaudée par la controverse engendrée par le projet d'une tour de 15 étages présenté quelques mois plus tôt par Réseau Sélection.

PAUL-HENRI FRENIÈRE

L'urbaniste Réal Lestage l'a alors rassurée en affirmant que l'immeuble aurait un toit vert et un stationnement souterrain. Or, à la séance du conseil municipal du 3 décembre dernier, on a appris une autre réalité bien plus préoccupante.

Une série d'immeubles de 8 étages

En fait, on projette la construction d'une série d'immeubles, comportant de 6 à 8 étages, plus à l'est en bordure de la rivière. C'est Françoise Désautels, du Comité de citoyens et de citoyennes pour la protection de l'environnement maskoutain, qui a soulevé la question.

« Telle ne fut pas notre surprise, cette semaine, en prenant connaissance de deux avis publics où la ville souhaite densifier le secteur visé par de nouvelles affectations en permettant des immeubles dont la hauteur pourra varier entre 6 à 8 étages pour les nouvelles zones résidentielles, ce qui représente une grande partie de la bordure de la rivière. Est-ce qu'il y a une erreur dans cet avis public ? » s'est interrogée la citoyenne puisque lors de la présentation du projet, il n'était nullement question de ce développement.

Après que la greffière eut confirmé qu'il n'y avait pas d'erreur et que le conseil municipal

avait bel et bien voté pour ce changement, le directeur général, Louis Bilodeau, a affirmé : « Probablement que M. Lestage, dû à la nervosité, a glissé sur ce détail... ».

Un « détail » qui change fondamentalement le projet

Or, ce « détail » change fondamentalement la nature du projet de réfection de la promenade Gérard-Côté et transformera la configuration et la vocation de tout ce secteur. « La proposition est venue de la firme Daoust Lestage et le conseil l'a entérinée, a ajouté Louis Bilodeau. Les promoteurs auront cependant des obligations, à savoir

d'aménager un stationnement intérieur équivalent à 60% .»

La modélisation soumise par la firme Daoust Lestage présente une série d'immeubles comportant 8 étages, chaque bâtiment pouvant abriter au moins 50 logements, apparemment. Ce large secteur se situe entre les avenues Brodeur et Sainte-Anne et il y aura, invariablement, la destruction de plusieurs autres logements abordables déjà existants.

« Avant d'adopter ces règlements, est-ce que la ville a réalisé des études d'impact sur la circulation automobile, sur les infrastructures sanitaires, la luminosité, etc. a demandé Françoise Désautels. C'est évident qu'une densification de la population en si forte proportion va avoir des impacts importants. Ce n'est pas après les travaux qu'il faut le faire, mais avant. »

À cela, le directeur général a répondu qu'une démarche va bientôt être entreprise pour revoir le plan particulier d'urbanisme. À noter que les règlements autorisant ces changements doivent être adoptés par le conseil dès le 17 décembre en séance publique.

Par ailleurs, le maire Claude Corbeil avait annoncé, lors de la soirée d'information du 7 novembre, qu'un comité « chantier centre-ville » allait être mis sur pied. Ce comité étant formé de résidents, d'organismes communautaires et de commerçants du quartier, entre autres. « Étant donné que plusieurs dispositions vont avoir été votées au conseil de ville, est-ce qu'il ne devient pas un peu caduc de mettre en place un tel comité ? » a questionné Françoise Désautels.

Le maire a répondu que le comité serait formé « d'ici les fêtes » pour qu'une première réunion ait lieu en janvier 2019. ☙



La modélisation soumise par la firme Daoust Lestage présente une série d'immeubles comportant 8 étages.

CHANTAL SOUCY

DÉPUTÉE DE SAINT-HYACINTHE
ET VICE-PRÉSIDENTE DE
L'ASSEMBLÉE NATIONALE
DU QUÉBEC

chantal.soucy.sahy@assnat.qc.ca
TÉL. : 450-773-0550



Joyeux Noël et Bonne Année!

En cette période de réjouissances, je profite de l'occasion pour vous offrir mes meilleurs voeux de bonheur, santé et réussite.

Ensemble, vers de nouveaux horizons pour cette nouvelle année!

VOUS AVEZ LE RHUME ?

ORIGAN CUBAIN

NOUS AVONS LA SOLUTION !

L'origan cubain, une fois infusé, est bon pour la gorge, la digestion et l'arthrite. Disponible dès maintenant au Cactus fleuri !



Suivez-nous sur Facebook pour toutes vos questions horticoles, nos promotions et activités

**www.cactusfleuri.ca • 450 795-3383
1850, rang Nord-Ouest, Sainte-Marie-Madeleine**

La grande vision et le découpage à la pièce de ma ville

Les villes sont maintenant mises en compétition, et les réalités municipales ont changé radicalement depuis une vingtaine d'années. Bien qu'un nouveau dynamisme soit en œuvre, les pratiques et les acteurs doivent innover.

DAVID-ALEXANDRE GRISÉ

Se développer, grandir et grossir. Attirer de nouvelles populations... Ce scénario fait toujours l'actualité. C'est comme un mantra maintes fois répété. On use d'incitatifs : congés de taxes, prestations spéciales aux familles, et jusqu'aux vastes campagnes médiatiques des firmes de marketing. Pour titiller le futur résident, quoi de mieux que les chantiers et les pelles pour attester du dynamisme local ! Dernièrement, on les envoyait au Centre de congrès et, plus récemment, on les dirige vers notre pôle historique (centre-ville).

Nos villes et villages se retrouvent ainsi mis en compétition. Ils se doivent de se parer de leurs plus beaux atours. On y met en valeur ses services, ses installations et ses « qualités ». On s'ouvre au monde entier comme à la classe des affaires. On fait peau neuve à son vieux centre-ville désuet pour mettre en vitrine son lustre et sa « substance originelle ». (Je vous invite à taper le mot revitalisation sur votre moteur de recherche Internet.) Ce qui se déploie partout devant nous est une émulation maintes fois répétée... Chez nous et sur tout le territoire québécois se matérialise la logique lisse et totale du marché (avec sa p'tite sauce néolibérale). Bienvenue à Saint-Hyacinthe inc. !

Mais pourquoi ?

Au-delà des considérations idéologiques, il faut dire que les villes sont complètement dopées aux taxes foncières et que ces dernières composent une large part de leurs revenus (56 % en moyenne au Québec). Bien que possibles, d'autres moyens de financement existent, mais sont peu envisagés.

Secondement, il faut aussi souligner que les villes sont aussi largement tributaires des initiatives privées, des entrepreneurs et de la classe des affaires. Ces derniers sont donc des acteurs bien placés (parfois trop bien placés) pour renouveler et développer le parc immobilier. L'entrepreneur ou le promoteur immobilier se trouvent indirectement complices des villes en faisant monter la valeur de ces mêmes taxes foncières. Ces pratiques, qualifiées « d'urbanisme fiscal », ont de fâcheuses conséquences : bulles immobilières, augmentation de la valeur foncière et réduction de l'accès au logement et à la propriété, également urbain, embourgeoisement et développement incohérent du transport en commun.

En moins de 20 ans, les questions d'immigration, d'environnement ou du vieillissement de la population ont glissé dans la cour de nos fonctionnaires municipaux et des collaborateurs locaux. Les compétences des villes dépassent maintenant largement les questions d'infrastructures et d'asphalte. Depuis le récent pacte fiscal et les dernières refontes légales, les pratiques et les enjeux locaux touchent de plus en plus les populations elles-mêmes. Depuis, de nouvelles pratiques de consultation sont établies afin de nous faire rêver (sic), mais les lieux de décisions et d'influences réels demeurent les mêmes à Saint-Hyacinthe... Il manque toujours un contrepoids citoyen à ces pratiques occultes complètement déterminées d'avance. Commençons donc par réunir ces acteurs de divers horizons quand ça compte vraiment. On pourra, par la suite, commencer à se parler et à se connaître avec nos qualités respectives, et ce, pour tous les Maskoutains. ☺



Chers lecteurs et annonceurs,

Cette période des Fêtes est l'occasion de vous remercier chaleureusement pour l'encouragement que vous nous avez témoigné tout au long de l'année qui s'achève.

Joyeux Noël et bonne année 2019 !
De la part de toute l'équipe du **journal Mobiles**

Logements locatifs : vers une nouvelle pénurie grave de logements ?

Les Rapports sur le marché locatif, publiés le 28 novembre dernier par la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), font état d'un manque important de logements dans la plupart des agglomérations québécoises de 50 000 habitants et plus. Le phénomène touche sévèrement les régions de Montréal, de Laval, de l'Outaouais, de la Montérégie, de l'Estrie, du Centre-du-Québec, du Bas-Saint-Laurent, de la Gaspésie/Les-Îles-de-la-Madeleine, de même que l'Abitibi-Témiscamingue. Le FRAPRU (Front d'action populaire en réaménagement urbain) somme les gouvernements d'agir avant que la situation ne se détériore davantage.

FRAPRU

FRONT D'ACTION POPULAIRE EN RÉAMÉNAGEMENT URBAIN

Le FRAPRU s'inquiète notamment pour les locataires de Laval et, en Montérégie, pour ceux de Longueuil, de Saint-Hyacinthe et de Granby où les taux d'inoccupation sont passés sous la barre du 2 %. Dans ces deux dernières villes, il n'est plus que de 1,4 %, c'est-à-dire deux fois moins élevé que le seuil d'équilibre de 3 %. C'est également le cas à Rouyn-Noranda, à Gaspé et à Rawdon où ce taux n'est que de 1,2 %.

Dans toutes les agglomérations de 50 000 habitants et moins, la situation est particulièrement grave pour les ménages familiaux. Le nombre de logements de deux et de trois chambres à coucher et plus y a chuté drastiquement au cours de la dernière année. C'est le cas notamment à Val-d'Or, à Saint-Georges de Beauce et à Gaspé où moins de 1 % des logements de deux chambres à coucher sont inoccupés, de même qu'à Laval et à Longueuil où moins de 1 % des logements de trois chambres à coucher et plus sont actuellement disponibles pour les familles. Plusieurs secteurs de Montréal sont également dans une situation critique, entre autres, Rosemont-La Petite-Patrie, Villeray-Saint-Michel-

Parc-Extension et Hochelaga-Maisonneuve où le taux d'inoccupation des logements de trois chambres à coucher et plus se situe entre 0 % et 0,1 % seulement.

Selon le FRAPRU, cette rareté de logements explique également que les loyers moyens du marché augmentent plus rapidement que l'inflation (qui était de 1 % en 2017). À Joliette et à Granby, par exemple, le coût moyen des logements a progressé de 2,8 % entre 2017 et 2018. Dans le cas de Drummondville, l'augmentation est de 3,1 %, à Rouyn-Noranda, de 3,7 %, sur l'île de Montréal, de 3,9 %, dans la Haute-ville de Québec, de 4 %, à Laval, de 5,1 % et à Rawdon, de 6,5 %. Dans les arrondissements montréalais de Villeray-Saint-Michel-Parc-Extension et du Plateau-Mont-Royal, les augmentations sont respectivement de 6,8 % et 7,2 %.

Comme on doit s'y attendre lorsqu'il y a pareille rareté, les loyers des logements familiaux ont également explosé au cours de la dernière année. À Laval, par exemple, le loyer moyen des logements de trois chambres à coucher et plus a augmenté de 11,8 % entre 2017 et 2018. Dans les arrondissements Plateau-Mont-Royal et Rosemont-La Petite Patrie, à Montréal, ils ont augmenté respectivement de 8,24 % et de

16,3 %. C'est dans la Haute-ville de Québec et dans l'arrondissement du Plateau-Mont-Royal de Montréal que le loyer moyen de ce type de logement est le plus cher ; il atteint 1 245 \$ dans le secteur québécois et 1 481 \$ dans le montréalais.

La SCHL confirme, par ailleurs, que les logements disponibles à la location sont beaucoup plus dispendieux que ceux déjà loués. Ainsi, à Montréal, le loyer moyen des appartements vacants de deux chambres à coucher est 15 % plus cher que celui des appartements de même grandeur déjà occupés.

Selon Véronique Laflamme, porte-parole du regroupement, « le prix des loyers au Québec, qui était jusque-là généralement plus abordable que dans le reste du Canada, s'emballe dangereusement, et la construction de condos ne règle rien, au contraire ». D'après la SCHL, la proportion de condos mis en location ne cesse de progresser dans les régions métropolitaines de Montréal, de Québec et de Gatineau ; quelque 17,5 % d'entre eux sont loués dans la région de Montréal et pas moins de 36,4 % dans celle de Gatineau. Or, selon le FRAPRU, leurs loyers sont bien au-delà de la capacité de payer de la majorité des ménages locataires, le loyer moyen d'un condo atteignant pas moins de 1 235 \$ par mois à Montréal.



Face à cette dérive du marché privé, le FRAPRU anticipe une détérioration accélérée des conditions de logements des ménages les plus vulnérables. L'organisme s'inquiète des conséquences d'un retour à une pénurie sévère qui pourrait entraîner une nouvelle flambée du coût des loyers et la hausse des cas de discriminations.

Le regroupement pour le droit au logement demande à Québec d'instaurer un réel contrôle des loyers. Il se fait également pressant auprès des villes afin qu'elles réclament avec lui des investissements accrus en faveur du logement social au Québec. Il réinterpellle les gouvernements de François Legault et de Justin Trudeau pour qu'ils ne restent pas sourds à leurs demandes de répondre aux besoins, partout où ils se font ressentir. Le FRAPRU est convaincu qu'en réalisant 50 000 logements sociaux en 5 ans, le Québec s'épargnera une deuxième grave pénurie de logements en moins de 20 ans. ☐



**Vos achats
au profit
de la
communauté !**

www.centrederentraideuskoutain.org
15845 Avenue St-Louis, Saint-Hyacinthe, QC
450-768-4107

NOËL 2018
Tirage le 20 décembre
Achetez chez nous et courez
la chance de **GAGNER 500\$**
sur VOTRE ACHAT !



**NE RATONS
PAS ÇA !**

NOUS
RETOURNONS LES
TAXES

MOBILES · DÉCEMBRE 2018 · 7

Cannabis : ouverture et souplesse demandées

Depuis le 17 octobre, la consommation de cannabis est légale au Canada. Face à ce changement de réglementation, les municipalités ont entrepris une réflexion afin de limiter sa consommation à des lieux précis.

ROGER LAFRANCE

ACEF MONTÉRÉGIE EST

Par exemple, les élus de la Ville de Saint-Hyacinthe envisagent d'interdire l'usage du cannabis dans tous les lieux publics, incluant les rues et trottoirs. Certaines villes ont déjà pris cette orientation, notamment celle de Granby.

Cette vision inquiète l'ACEF Montérégie-est, un organisme communautaire qui conseille et soutient les locataires dans la défense de leurs droits. Pour cet organisme, une trop grande restriction risque d'entraîner des impacts importants pour les locataires.

« En effet, en interdisant le cannabis de tous les lieux publics, les seuls endroits où les gens pourront fumer seront leur logement, leur balcon et le terrain de leur immeuble, signale Roger Lafrance, porte-parole de l'ACEF. En procédant ainsi, les municipalités renvoient le problème dans la cour des propriétaires. »

Déjà, plusieurs propriétaires interdisent l'usage du cannabis dans leurs immeubles. D'ailleurs, la loi encadrant l'usage du cannabis leur permet de modifier unilatéralement les baux de leurs locataires pour y ajouter cette clause. Ils ont jusqu'à la mi-janvier pour le faire.

« En restreignant trop l'usage du cannabis, les municipalités vont inciter les

fumeurs à le faire dans leur logement même si leur propriétaire l'interdit, soutient M. Lafrance. Ce sont donc les autres locataires qui vont devoir subir l'odeur de cette drogue, avec toutes les répercussions que cela va entraîner pour le climat social à l'intérieur des immeubles à logements. Or, les propriétaires ne sont pas bien équipés pour gérer ce genre de conflits. »

C'est pourquoi l'ACEF Montérégie-est fait appel aux élus municipaux afin de faire preuve de souplesse dans leur réglementation. Il ne sert à rien de légaliser la consommation de cannabis d'une part, puis de l'interdire en tentant de contourner la loi.

« Pour l'instant, la meilleure avenue pour les élus est sans doute de faire preuve d'ouverture et de tolérance, quitte à s'ajuster au fur et à mesure que cette pratique se développera, conclut Roger Lafrance. Beaucoup de gens sont mal à l'aise face à la légalisation du cannabis, mais, par contre, il faut éviter d'être trop contraint, ce qui pourrait engendrer d'autres problèmes. »

L'ACEF Montérégie-est est un organisme communautaire dont la mission première est de venir en aide aux consommateurs. Elle couvre six MRC en Montérégie, soit Haute-Yamaska, Les Maskoutains, Acton, Brome-Missisquoi, Rouville et Pierre-De Saurel. L'organisme offre des services d'aide aux locataires sur une partie de son territoire. ☺

STATIONNEMENT SUR RUE

Retrait de cases tarifiées sur l'avenue Sainte-Anne et la rue Dessaulles

Depuis le 1^{er} décembre 2018, la Ville de Saint-Hyacinthe a retiré les horodateurs sur 97 espaces de stationnement tarifiés sur l'avenue Sainte-Anne et 50 espaces sur la rue Dessaulles. Il est donc possible de se stationner gratuitement, pour une durée de deux heures, sur ces espaces selon l'horaire suivant : les lundis, mardis et mercredis de 8 h à 18 h, les jeudis et vendredis de 8 h à 21 h ainsi que les samedis et dimanches de 8 h à 18 h.

Party du JOUR DE L'AN DE BAL MASQUÉ

18^e année consécutive

*LUNDI 20H
31 DÉCEMBRE*

BILLETS

*25 \$ EN PRÉVENTE
30 \$ A L'ENTRÉE*

*1 BILLET VOUS DONNE DROIT
À TOUT
CE QUE VOUS POUVEZ DÉGUSTER
SUR NOS PRODUITS MAISON*

PLACES LIMITÉES

Réservez tôt

LE BILBOQUET

1850 Rue Des Cascades, Saint-Hyacinthe
450.771.6900 • lebilboquet.qc.ca

LE BIL PUB

1850, DES CASCADES, SAINT-HYACINTHE

RÉSERVATION : comm@lebilboquet.qc.ca | 450-771-6900, poste 1

25^e Quillothon au bénéfice des enfants

L'organisme Grands Frères Grandes Sœurs de la Montérégie vous invite cordialement à vous amuser au bénéfice des enfants, du 20 au 23 février prochain, au Salon de Quilles de Saint-Hyacinthe.

CHANTAL REICHEL

Jeudi dernier se tenait la conférence de presse annonçant la 25^e édition du quillothon sous le thème « Aux quilles pour les enfants ». L'année dernière, l'activité avait permis de récolter 23 500 \$. L'objectif de cette année, encore plus ambitieux, est d'amasser 30 000 \$ afin de favoriser le mentorat auprès des jeunes qui en éprouvent le besoin. Les intervenants impliqués sont enthousiastes à l'idée de relever ce défi.

Benoît Bienvenue, courtier immobilier bien connu de la région, est le porte-parole de l'événement avec sa conjointe Véronique Paris et leur toute mignonne petite Julia. Devant un parterre de journalistes, de commanditaires, de dirigeants et d'employés des Grands Frères Grandes Sœurs de la Montérégie, l'homme d'affaires était fébrile et voluble : « Je suis très émotif d'être, pour la première fois, famille d'honneur de l'événement, surtout que c'est tout nouveau pour moi d'avoir une famille. Je joue lors de quillothons depuis des années afin d'amasser des fonds pour de bonnes

causes. Je crois qu'ensemble nous pouvons faire une différence. »

Michel Dion, directeur général de la section Montérégie des Grands Frères Grandes Sœurs, était fier d'annoncer une toute nouvelle collaboration avec les Caisses Desjardins de la région de Saint-Hyacinthe. Leur directeur-général, Serge Bossé, souligne : « J'ai la chance d'avoir des enfants vivant dans un environnement stable et je suis conscient que tous n'ont pas la même chance. » Avec un grand sourire, il ajoute :

« Pour Monsieur Bienvenue, 30 000 \$, ce ne sera pas assez, il voudra en faire plus! ».

Il a pris le temps de remercier le comité organisateur de ces quillothons tenus annuellement depuis 25 ans et a précisé qu'au sein des Caisses Desjardins de Saint-Hyacinthe, « on croit en la jeunesse ».

Rappelons que Grands Frères Grandes Sœurs, qui couvre toute la Montérégie depuis la fusion de 2018 et qui entame sa 40^e année d'existence, vise à prévenir le décrochage, l'exclusion, le suicide et la toxicomanie tout en favorisant l'estime de soi, de saines habitudes de vie, la sociabilisation et un soutien aux parents, et ce, par le biais de mentorats basés sur des relations avec



PHOTO : CHANTAL REICHEL

Michel Dion, Véronique Paris, Julia, Benoît Bienvenue, Serge Bossé, directeur-général des Caisses Desjardins de la région de Saint-Hyacinthe.

des bénévoles de cœur : une expérience enrichissante tant pour les jeunes que pour les grands frères et grandes sœurs. D'ailleurs, si vous souhaitez faire une différence marquante dans la vie d'un jeune, manifestez-vous !

En cette année 2018, les défis étaient d'autant plus grands à relever pour l'organisme puisque trois employées étaient en congé de maternité. Une future relève, peut-être ?

Pour le quillothon, les frais sont de 40 \$ par adulte et de 10 \$ pour les enfants de plus de cinq ans, sauf durant la « soirée Clair de lune » du samedi 23 février, entre 23 h et 1 h du matin (20 \$ par adulte). Pour réserver votre place ou celle de votre équipe, communiquez au 450 774-8723 ou au info.monteregie@grandsfreresgrandessoeurs.ca. On souhaite à tous beaucoup de plaisir, quelques abats et une belle récolte pour ces enfants qui le méritent amplement ! ☺

MITSUBISHI MOTORS
Réalisez vos réalisations.

10 ANS

ST-HYACINTHE MITSUBISHI

4885, boul. Laurier Ouest (secteur Douville)
450 774-2227 - Sans frais : 1 877 774-2257 - www.st-hyacinthemitsubishi.ca

déballer Mitsubishi!

AWD

**ENSEMBLE DE PNEUS D'HIVER
SANS FRAIS**

- / Pneus
- / Roues
- / Captures
- / Montage
- / Équilibrage
- / Installation

Valant moins de 1400 \$



**DÉCHIQUETER
AUTREMENT...**

Tél : 450 771-2747 | www.atelierstransition.com

**POSEZ UN GESTE SOCIAL,
CONFIEZ - NOUS LE DÉCHIQUETAGE
DE VOS DOCUMENTS CONFIDENTIELS !**
Un service professionnel - une destruction sécuritaire
Disponibles : bacs cadenassés - cabinets pour bureau
Service de cueillette avec contrat ou sur appel !



450 771-2747

PARTENAIRE OFFICIEL

**Solutions d'affaires
MASKATEL**
TÉLÉPHONE | INTERNET | SERVICES FIBRÉS
www.maskatel.ca

La « Maison bleue » retrouve sa vocation

Après une parenthèse de quelques années, le 900 rue Saint-Antoine à Saint-Hyacinthe retrouve sa vocation d'éducation populaire. En effet, le 30 novembre dernier, l'Aide pédagogique aux adultes et aux jeunes (APAJ) a procédé à l'ouverture officielle de ses nouveaux locaux.

PAUL-HENRI FRENIÈRE

De 1983 à 2004, l'immeuble que plusieurs appelaient la « Maison bleue » abritait le Carrefour des groupes populaires qui venait en aide aux personnes assistées sociales, aux chômeurs et aux accidentés du travail, entre autres. Ces organismes ont été relogés par la suite à l'ancienne école Christ-Roi.

La Ville avait alors vendu la maison qui est devenue une résidence privée jusqu'à ce que l'APAJ en fasse l'acquisition récemment.

Déménagement forcé

On se rappellera que l'organisme en alphabétisation avait appris, en août 2017, qu'il devait quitter ses locaux situés sur l'avenue Saint-Simon. Le maire Claude Corbeil avait annoncé qu'on démolirait les édifices de ce quadrilatère afin d'aménager au centre-ville un autre espace de stationnement.

Cette annonce avait provoqué plusieurs réactions relayées notamment dans les pages de MOBILES par des articles et une lettre ouverte. « La Ville a dit qu'elle appuierait l'APAJ dans la recherche de locaux. Jusqu'à ce jour, les propositions se font toujours attendre » avait-on écrit.

On reprochait l'insensibilité apparente des autorités municipales envers cet organisme communautaire qui occupait les lieux de-

puis 17 ans et qui desservait une cinquantaine de personnes.

Finalement, la Ville s'est quelque peu ajustée en offrant un certain support pour la relocalisation par l'entremise de Saint-Hyacinthe Technopole. Mais les locaux commerciaux qui ont été proposés ne convenaient pas à la vocation de l'organisme.

En quête d'un local adapté

« On m'a demandé de faire des recherches par moi-même afin de trouver un lieu adapté aux besoins de notre clientèle, raconte la coordonnatrice de l'APAJ, Isabelle Giguère. La pression était forte puisque le maire m'a laissé entendre qu'il était urgent qu'on déménage. »

La direction générale de la Ville assumait les frais de ce déménagement forcé et offrirait un certain montant pour dédommager. « Heureusement, nous avons aussi reçu une aide financière de l'Association des professionnels de la construction et de l'habitation du Québec (l'APCHQ Haute-Yamaska). » ajoute la coordonnatrice.

Ces démarches n'ont pas été de tout repos. Il a fallu, entre autres, faire changer le zonage qui était devenu résidentiel. Des fissures dans le toit attendaient également les nouveaux occupants. Il fallait aménager une rampe d'accès et réparer la clôture, tâches



PHOTO : PAUL-HENRI FRENIÈRE

Devant : Isabelle Giguère, coordonnatrice, Diane Boucher, participante, Myriam Dubé, formatrice en alphabétisation et Claude Blain, participant. Derrière : Hélène Blanchard, bénévole et Liette Otis, participante.

réalisées cependant par des employés municipaux

Reprise des activités habituelles

Mais lors de l'ouverture officielle, l'atmosphère était à la réjouissance. La petite maison de deux étages était bondée. « Nous avons demandé aux gens de signer leur nom sur une vieille porte que nous avons ramenée de notre ancien local comme souvenir. On a dénombré pas moins de 57 signatures » raconte Isabelle Giguère.

Cette dernière se dit très satisfaite du nouvel aménagement. « Les employés, les

bénévoles et les participants pourront travailler à l'aise ». L'APAJ reprend donc ses activités habituelles que l'organisme a initiées il y a plus de 20 ans, à savoir des ateliers de lecture et d'écriture, mais aussi un club de lecture très dynamique et d'autres animations connexes reliées à la vie quotidienne.

Le mot de la fin revient à Mme Lisette-Hélène Blanchard, bénévole à l'APAJ depuis 18 ans. « Il n'y a rien de plus gratifiant que de voir une personne faire des progrès en lecture et en écriture. C'est une façon pour elle de s'ouvrir au monde et je suis fière d'y avoir un peu participé. » □



GESTION DE PATRIMOINE

Assante®
WEALTH MANAGEMENT

La famille Roy souhaite,
à tous les Maskoutains,
un joyeux temps des Fêtes
et la santé!

Michaël Roy, Gestion de capital Assante ltée
Conseiller en placement, Planificateur financier
St-Hyacinthe 450 230-3156 email: MRoy@assante.com

Toast populaire sur les aînés : tous ensemble contre la solitude

« La vieillesse est-elle une question d'âge chronologique ou de perception ? », voilà ce qu'a demandé, d'emblée, l'animateur du Toast populaire sur les aînés vivant seuls qui a eu lieu le 13 novembre dernier. Du moins, état d'esprit ou non, il semblerait que la vieillesse rende vulnérable à la solitude.

CATHERINE COURCHESNE

C'est un fait reconnu : une personne âgée sur cinq souffre de solitude. Quelles sont les causes de cette solitude et les ressources pour la contrer ? Voilà ce que les gens pré-

sents au Toast populaire du mois dernier ont tenté d'élucider.

Les causes de la solitude

Parmi les causes mentionnées figure une détérioration de l'état de santé de certains aînés, limitant leur capacité à se déplacer, à

communiquer, et donc, à recevoir des services essentiels (ex. : médecin, banque...). Une situation exacerbée par le fait que de plus en plus de services sont uniquement offerts par voie électronique, alors qu'un bon nombre d'aînés n'ont pas accès aux nouvelles technologies. Également, les personnes âgées en perte d'autonomie étant souvent contraintes de quitter leur logement pour vivre en résidence, leur adaptation à un nouvel environnement entraînerait, chez plusieurs, un sentiment d'anxiété et de dépression menant à l'isolement.

Évidemment, une autre cause de solitude est la pauvreté, car une situation financière précaire restreint les possibilités de se déplacer et de participer à des activités de loisirs. La perte d'une vie sociale, jumelée au deuil d'êtres chers, engendrerait un repliement sur soi.

Les ressources contre la solitude

Pour tout problème... existent plusieurs solutions ! Quatre personnes-ressources ont donc pris la parole pour présenter des services visant à briser l'isolement des aînés.

Annie Quintal, intervenante en milieu des aînés, a expliqué mettre les personnes âgées isolées en lien avec les services dont elles ont besoin, afin de prévenir les risques reliés à l'isolement, tels que la malnutrition et la dépression. Elle applaudit d'ailleurs l'implantation du projet RADAR, un réseau actif de dépistage des aînés à risque.

Sylvie Tétreault, coordonnatrice du Trait d'Union Montérégien, a rappelé l'un des mandats de l'organisme : prévenir la détresse psychologique des personnes âgées isolées en les jumelant à des bénévoles qui ont à cœur de créer un lien affectif significatif, ou encore, en organisant des repas lors de périodes festives (Noël, Pâques).

Camille Tanguay, agente de jumelage à Parrainage civique, a souligné la solitude des aînés ayant une déficience intellectuelle ou un trouble du spectre de l'autisme. « Ces personnes ont beau recevoir des soins pour leurs besoins essentiels, elles n'ont souvent aucun ami. Nos bénévoles sont donc là pour combler ce manque affectif. »

Finalement, Alain Pelletier, directeur général des Amis du Crépuscule, a expliqué en quoi l'accompagnement offert par l'organisme permet, aux personnes confrontées à la mort, d'affronter de nouveau la vie.

S'unir contre la solitude

Après avoir discuté des causes de la solitude chez les aînés et des ressources pour la contrer, les participants au Toast populaire en sont arrivés à la conclusion suivante : l'ensemble de la société doit se mobiliser face à ce phénomène en cessant, premièrement, de stigmatiser la vieillesse. Après tout, être vieux... c'est simplement être jeune plus longtemps ! ☺



PHOTO : NELSON DION

Sylvie Tétreault, coordonnatrice du Trait d'Union Montérégien

vinexpert^{MC}
Signature.
PRÉSENTE

LES CHRONIQUES

DES ACCORDS REMARQUABLES

CE VIN VOUS REVIENT À
5\$
la bouteille*
*VOIR DÉTAIL EN BOUTIQUE

L'ACCORD : SELECTION^{MC} VIEUX CHÂTEAU DU ROI^{MC}
VINEXPERTSIGNATURE.COM

DONNE 6 PORTIONS

CASSOULET À LA SAUCISSE ET AU CHOU FRISÉ

INSPIRÉ D'UN CLASSIQUE PLAT DE FRANCE, VOICI UN REPAS COMPLET SIMPLE ET RUSTIQUE QUI RÉCHAUFFE L'ESTOMAC ET L'ÂME.

4 saucisses de porc italiennes douces, la chair seulement
1 oignon, haché
1 carotte, en dés
3 gousses d'ail, émincées
½ c. à thé (2.5 ml) feuilles de thym séché
4 tasses (1 L) chou frisé haché frais ou congelé (non décongelé)
1 boîte (28 oz/850 g) tomates en dés, égouttées
1 boîte (19 oz/575 g) cannellini ou haricots blancs, égouttés et rincés
½ tasse (125 ml) vin rouge moyennement corsé style Sangiovese ou Merlot
Sel et poivre
1 tasse (250 ml) chapelure Panko
½ tasse (125 ml) fromage Parmesan râpé
¼ tasse (65 ml) persil frais finement haché
2 c. à table (30 ml) huile d'olive

CONSEIL: GRILLER LA GARNITURE PENDANT 3 À 4 MINUTES POUR UNE CROÛTE RICHE ET BIEN DORÉE.

PRÉPARATION

Chauder le four à 350 °F (180 °C).
Émietter la saucisse dans une poêle profonde allant au four à feu moyen.
Cuire, en maintenant la viande émiettée jusqu'à ce qu'elle soit bien dorée.
Ajouter l'oignon, la carotte, l'ail et le thym ; cuire, en brassant régulièrement, pendant 5 minutes. Incorporer le chou frisé jusqu'à ce que les feuilles soient tombées. Incorporer les tomates, les haricots, le bouillon et le vin. Lisser le dessus. Mélanger la chapelure avec le Parmesan, le persil et l'huile. Saupoudrer uniformément sur la poêle. Cuire pendant 35 à 40 minutes ou jusqu'à ce que le mélange soit bien doré, épaississe et bouillonne.

OUVERTURE OFFICIELLE



NISSAN DE
ST-HYACINTHE

Vous êtes cordialement invité à l'ouverture officielle

de **Nissan St-Hyacinthe**

Jeudi 20 Décembre 2018 à 18h00



NISSAN DE
ST-HYACINTHE

6255 Boul. Laurier Ouest, St-Hyacinthe, Qc, J2S 9A5
1 844 822-8144 | NISSANSTHYACINTHE.COM

Les « Voix de la réussite » se font entendre encore une fois à Saint-Hyacinthe !

Les Maskoutains sont accueillants, c'est bien connu ! Depuis plusieurs années, la population reçoit, intègre et favorise l'inclusion des personnes issues de l'immigration dans sa communauté. Espace carrière organise chaque année La Voix de la réussite, une soirée de témoignages qui illustrent les inspirants parcours de réussite vécus ici.

CHANTAL MORASSE

ESPACE CARRIÈRE

Cette année, ce sont une cinquantaine de personnes qui sont venues entendre Nakoura Bola de la Côte d'Ivoire, Veronica Lozano et Alfredo Ordonez du Mexique, Jose Benalcazar de la Colombie et Abdallah Aldiri de la Syrie raconter comment ils ont fait leur place avec succès dans notre communauté. C'est avec sincérité et générosité également que M. Stacy Maillet, propriétaire de l'entreprise Soudure St-Hyacinthe, a relaté de quelle manière il inclut des néo-Québécois dans ses équipes de travail.

Chaque parcours est unique. Cependant, leur dénominateur commun est la nécessité, pour chacun des orateurs, d'améliorer ses conditions de vie et celles de sa famille, sa grande volonté de s'enraciner chez nous

et, ainsi, de contribuer activement à sa nouvelle communauté. Pour y parvenir, ils ont pu compter sur le soutien d'un réseau riche d'expertise et de cœur qu'ils n'ont pas manqué de remercier. En plus d'exprimer leur gratitude envers les professionnels d'Espace carrière, de la Maison de la Famille des Maskoutains, de la Commission scolaire de Saint-Hyacinthe, du Cégep de Saint-Hyacinthe et d'Emploi-Québec, ils se sont dit reconnaissants envers leur employeur et envers toute la communauté.

Espace carrière contribue à l'intégration sociale et économique des citoyens qui requièrent ses services en les accompagnant dans leurs projets d'emploi, de formation ou d'entrepreneuriat. Expert de la main-d'œuvre et de la diversité sous toutes ses formes, Espace carrière intervient également auprès des employeurs afin de les



Monsieur Stacy Maillet, propriétaire de Soudure St-Hyacinthe inc. et son employé José Benalcazar, ont partagé une belle histoire d'intégration réussie.

soutenir dans leurs défis de ressources humaines et de favoriser une intégration durable de leurs travailleurs. Dans cet esprit, les services offerts aux personnes issues de l'immigration visent plus particulièrement

la connaissance des partenaires, le développement d'un réseau, l'exploration du marché du travail régional, les démarches d'évaluation comparative des études et la découverte de la culture québécoise. ☺

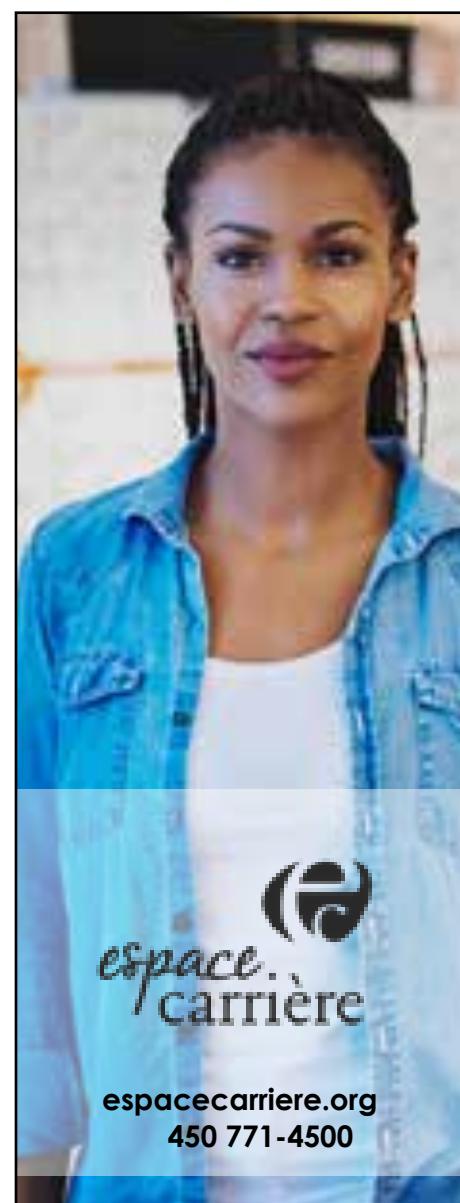
Venez vivre l'expérience **Laser-Jeux** à tout âge !

Que vous soyez une entreprise, une équipe sportive ou pour un simple party entre amis, nous sommes prêts à vous accueillir !



440 ave Mondor, angle Des Cascades
SAINT-HYACINTHE
450 252-5673

LASER JEUX



JE SUIS

UNE FEMME
IMMIGRANTE

JE VEUX

OBtenir un
EMPLOI

JE TROUVE

MA PLACE

avec la participation financière de

Québec

L'art visuel bien en vue au Cégep de

Le Cégep de Saint-Hyacinthe regorge d'œuvres d'art qui valent de l'or... et la peine de se déplacer pour les voir. On en découvre la richesse avec Diane Dumas, directrice des Services administratifs et responsable du comité des œuvres d'art, et Marie-Ève Charron, enseignante en Arts visuels et médiatiques.

CATHERINE COURCHESNE

La collection d'œuvres d'art visuel contemporain du Cégep de Saint-Hyacinthe est impressionnante : 35 œuvres



Oeuvre de Véronique Chagnon Côté,
Le dôme, 2012. Technique utilisée:
acrylique sur toile

variées (peinture, gravure, dessin, photo, sculpture, imagerie numérique), exposées un peu partout dans l'établissement, qui témoignent de la vitalité de l'art québécois. Mais comment ces œuvres sont-elles acquises et dans quel but ?

L'art de l'acquisition

Depuis sa fondation en 1968, le Cégep de Saint-Hyacinthe investit dans l'art québécois. Ainsi, année après année, la direction injecte une part du budget destiné à l'achat d'équipement dans l'acquisition et la collection d'œuvres d'art visuel contemporain. « Lorsque le montant amassé est substantiel, on se permet d'enrichir notre collection », explique Diane Dumas.

C'est ce qui s'est passé au printemps dernier, lorsque le Cégep a agrandi sa col-

lection de 12 œuvres d'une valeur totale de 25 000 \$, toutes choisies selon des critères bien précis, comme leur qualité, leur valeur didactique, historique et marchande, et les matériaux utilisés. « Sur les 425 œuvres reçues, en choisir 12 a été un processus déchirant », avoue Mme Dumas, responsable du comité de travail relatif à l'acquisition, à la conservation et à la diffusion des œuvres d'art visuel contemporain du Cégep, dont l'enseignante Marie-Ève Charron fait également partie.

L'art de l'éducation

Affichées dans des espaces ouverts accessibles à l'ensemble de la communauté collégiale, les 35 œuvres rehaussent la qualité de vie du lieu d'études, tout en étant un outil éducatif inestimable. En effet, selon Marie-Ève Charron, l'art visuel contemporain pose des questions sur le monde permettant aux étudiants de développer leur capacité d'analyse, leur esprit critique, leur sens du goût, leur créativité et leur dimen-

sion citoyenne. « Bref, les œuvres d'art du Cégep sont loin d'être seulement décoratives ! Elles aident à former les citoyens, les artistes et les travailleurs culturels de demain. D'ailleurs, parmi les artistes professionnels exposés, se trouve une ancienne étudiante du Collège, Véronique Chagnon Côté. »

Outre les 35 œuvres professionnelles de la collection, le Cégep expose, chaque session, celles des étudiants en cours de formation. « Un processus qui engendre fierté et émulation, souligne Mme Charron. En plus, certaines de ces œuvres seront mises en valeur lors de l'Intercollégial d'arts visuels qui aura lieu ici même, au Cégep de Saint-Hyacinthe. » L'événement, qui se déroulera du 3 au 12 mai 2019, regroupera 96 œuvres provenant d'étudiants de 32 cégeps, afin de promouvoir la création en arts visuels et de souligner la qualité des réalisations collégiales. Les étudiants participants auront la chance d'assister à des ateliers, des conférences, des visites de musées, des ▶

LES RABAIS DES FÊTES SONT ARRIVÉS CHEZ LUSSIER ! LIQUIDATION DES MODÈLES 2018 EN STOCK :

**4000 \$ de rabais
sur les CRUZE
pneus d'hiver inclus
3 premiers mois
sans paiement***

* Voir détail



ÉVÉNEMENT



BONI DE FIN D'ANNÉE

- **RABAIS JUSQU'À 11 000 \$** sur Silverado LS 2018 noir, 4 portes, 4x4, édition Grande Expédition numéro d'inventaire 18-117, 60 280 \$ = 49 280 \$
- **RABAIS JUSQU'À 14 000 \$** sur Camaro 2SS 2018 noire convertible automatique - numéro d'inventaire 18-1318
- **RABAIS DE 18 000 \$** sur Corvette Z06 2018 jaune avec groupe performance Z07 automatique numéro d'inventaire 17-604, 130 430 \$ devient 112 430 \$;

La différence se vit sur place !

LUSSIER
CHEVROLET BUICK GMC
lussierchevrolet.com

*Promotion pouvant se terminer à tout moment, premier arrivé/ premier servi, quantité limitée. Les 3 premiers mois de paiement sont reportés à la fin du contrat. Plusieurs rabais durant le temps des Fêtes. Suivez-nous sur Facebook pour plus d'informations !

116 3000, rue Dessaulles
Saint-Hyacinthe
450 778-1112

Ouvert de 9 h à 21 h
tous les jours de semaine
Samedi : 10 h à 16 h - Dimanche : fermé

www.facebook.com/LussierChevrolet

Saint-Hyacinthe



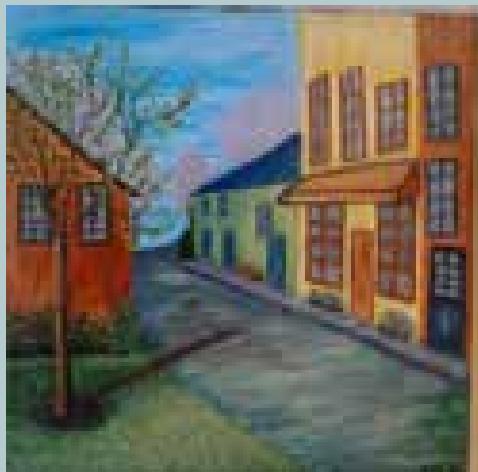
PHOTO : NELSON DION

Les 35 œuvres rehaussent la qualité de vie du lieu d'études, tout en étant un outil éducatif inestimable.

performances et une exposition. « Nous avons bien hâte à cet événement, affirme Diane Dumas. Tout comme nous avons hâte à notre prochaine vague d'acquisition d'œuvres professionnelles pour enrichir, encore une fois, notre collection... »

À noter

Bien que la collection d'œuvres d'art du Cégep profite surtout à la communauté collégiale, elle est ouverte à l'ensemble de la population. ☺



LES ARTS VISUELS

À LA CROISÉE DE NOS DEUX CHEMINS

Une exposition de Francine Martin et France Michaud

Bibliothèque T.-A.-St-Germain

Du 15 décembre 2018 au 4 janvier 2019

Les artistes, Francine Martin et France Michaud, vivent, depuis toujours, avec le profond désir de créer. Ayant suivi des cours de peinture ensemble, elles ont continué et appris à créer et partager la beauté. Dans cette exposition ayant comme mission première l'image d'une œuvre, la nature et l'imagination se croisent, et ce, pour le plaisir des yeux et du cœur. C'est avec tout leur désir de vous plaire que ces deux artistes maskoutaines vous invitent à la croisée d'une liberté infinie.

La Bibliothèque T.-A.-St-Germain est située au 2720, rue Dessaulles à Saint-Hyacinthe.

Venez visiter l'exposition!

CENTRE
DES ARTS
Juliette-Lassonde
SAINT-HYACINTHE

À Toi
DE Moi

OFFREZ UNE ODEUR

OFFREZ LE CHOIX PARMI 150 SPECTACLES

WWW.CENTREDESARTS.CA
450 778-3388
1 855 778-3388
1705, RUE SAINT-ANTOINE,
SAINT-HYACINTHE J2S 9E2

MÉMOBILES · DÉCEMBRE 2018 · 15

CENTRE D'EXPOSITION EXPRESSION :

Les liens cachés de Giorgia Volpe

Jusqu'au 27 janvier prochain, le Centre d'exposition Expression présente « Ma langue est un sable mouvant », une proposition de l'artiste Giorgia Volpe regroupant près d'une vingtaine d'oeuvres qui, en apparence, n'ont aucun rapport entre elles. Seulement en apparence...

PAUL-HENRI FRENIÈRE

Comme beaucoup d'artistes, Giorgia Volpe dit qu'elle n'aime pas parler de ses œuvres. Elle préfère que le visiteur fasse sa propre interprétation. Mais, dans les faits, elle devient intarissable dès qu'elle aborde le sujet.

Ce fut le cas, lors de notre visite, lorsqu'elle a expliqué la démarche qui l'a conduite à réaliser l'œuvre intitulée « Mal du pays » qui ouvre l'exposition. Un large assemblage de fragments de drapeaux du Québec qui accueille le visiteur.

Elle raconte qu'elle s'est d'abord rendue au Parlement pour obtenir des drapeaux usagés. Peine perdue puisqu'il est strictement défendu de s'en détourner. Déterminée à réaliser son projet, elle s'est alors dirigée vers le fabricant qu'elle a convaincu de lui donner des drapeaux qui avaient été rejetés parce qu'ils comportaient des imperfections.

Des valises et un miroir

À la droite de cette imposante courte-pointe fleurdelisée, on voit une accumulation de vieilles valises empilées d'où ressortent des poupées de chiffon. « Ce sont des femmes immigrantes qui ont

fabriqué ces poupées lors d'un atelier de création » commente Giorgia Volpe.

En face de cette étrange tour de valises, on aperçoit un miroir apparemment abîmé par l'usure du temps. « Je l'ai laissé tout un hiver sous la neige pour obtenir ce résultat » commente l'artiste.

Drapeaux québécois, valises, poupées, immigrants, miroir abîmé : y-a-t-il un lien entre ces éléments? Giorgia Volpe se garde bien d'en suggérer un. « C'est à chacun de trouver sa propre interprétation » dit-elle.

Des hamacs et une surprise

On l'aura deviné, Giorgia Volpe se sert d'objets récupérés pour créer ses œuvres. Des objets trouvés au hasard ou souvent des matériaux usagés qu'elle va chercher, guidée par son impulsion créative.

« Ceux-ci gagnent une nouvelle vie lorsque l'artiste les transforme ou les détourne de leur usage reconnu en les plaçant au service de son œuvre » peut-on lire dans le guide pédagogique consacré à l'exposition.

C'est ainsi qu'elle est allé chercher une quantité de tubulures usagées servant aux acériculteurs pour la récolte de l'eau



PHOTO : PAUL-HENRI FRENIÈRE

Giorgia Volpe devant l'œuvre « Les mains pensent ».

d'érable. L'artiste en a fait de beaux hamacs ainsi qu'un portail ouvrant sur la salle arrière.

Dans un recoin, une toute petite pièce où sont suspendus une quantité industrielle de rubans magnétiques qu'on a extirpés de vieilles cassettes vidéo. « Et il y a une surprise cachée dans un coin » nous prévient la surprenante Giorgia Volpe. Mais encore faut-il que le visiteur ait le courage de s'y aventurer...

Des draps et des mains

Des surprises, on en retrouve un peu partout dans le parcours de cette exposition. Mais il faut regarder à deux fois, porter attention. Comme ces draps blancs empilés dans un coin. Image banale à première vue, mais en s'approchant, on s'aperçoit que des mains de plâtre y sont partiellement cachées, témoignant selon l'artiste des âges de la vie.

Des mains sont aussi présentes dans la création « Les mains pensent ». Elles ont

été découpées à partir d'images publicitaires d'un grand magasin puis cousues à la main sur des grandes couvertures dont se servent les déménageurs pour protéger les meubles. « J'ai préféré les mains plutôt que les visages, elles me parlaient davantage » explique simplement l'artiste.

Originaire du Brésil, Giorgia Volpe vit au Québec depuis 20 ans. Artiste multidisciplinaire, Elle a participé à plus de 140 expositions et elle a réalisé de nombreuses interventions publiques et résidences d'artistes au Brésil, à Cuba, au Canada et en Europe. En 2012, elle a participé à ORANGE, l'événement d'art actuel de Saint-Hyacinthe. □

L'exposition se termine le 27 janvier, mais la salle sera fermée durant la période des fêtes, soit du 24 décembre au 7 janvier.

vinexpert^{MC}

Signature.

LE MÊME VIN
QUE VOUS ACHETEZ
HABITUELLEMENT,
MAIS À UNE
fraction du prix.

PLUS D'UNE CENTAINE
DE SORTES DE VIN DISPONIBLES.
20 FOIS MOINS DE SULFITES DANS NOS VINS.

SATISFACTION
GARANTIE

SI VOUS NE L'AIMEZ PAS,
ON LE REMPLACE.*

* Allez au vinexpertsignature.com dans notre section promesse pour tous les détails.

450 773-8477
3240, AVENUE CUSSON
SAINT-HYACINTHE QC
J2S 8N9

vinexpertsignature.com

Avec JOURNAL**M****BILES** rejoignez toute la population maskoutaine et même plus !



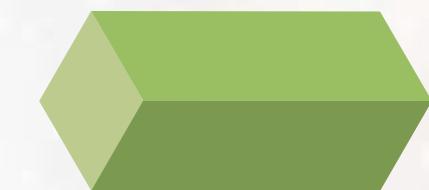
MÉDIA COMMUNAUTAIRE MASKOUTAIN

En 2018

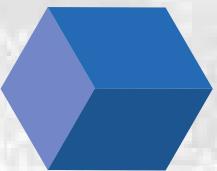


131 000
portées
sur
Facebook

42 000
lecteurs
version
numérique



En 2015



20 000
portées
sur
Facebook

24 000
lecteurs
version
numérique



0
lecteur
version
papier

Évolution du Journal Mobiles depuis la relance en version papier

Faites rayonner votre entreprise grâce à Mobiles

Contactez Guillaume Mousseau

Directeur marketing

450 230-7557

guillaume@journalmobiles.com

journalmobiles.com

Publicité papier

Publireportage

Facebook Live

Vidéo pour les médias sociaux



Texte sur les médias sociaux

BIOGRAPHIE DE T.-D. BOUCHARD

T.-D. Bouchard : le diable de Saint-Hyacinthe

*On connaît bien mal notre histoire. C'est la réflexion que je me suis faite en refermant le livre *Le diable de Saint-Hyacinthe* de Frank M. Guttman, première biographie portant sur Télesphore-Damien Bouchard. Les éditions Hurtubise viennent d'en publier la version française.*

ROGER LAFRANCE

Pour les Maskoutains, T.-D. Bouchard est surtout une rue, celle de la Polyvalente Hyacinthe-Delorme. On a aussi un pont en son nom, de même qu'un parc qui n'est pas si évident à trouver. On devine que cet ancien maire a dû jouer un rôle important dans le développement de notre ville, mais sans plus.

Ce qu'on ne sait pas, c'est le rôle que T.-D. Bouchard a exercé au début du 20e siècle, non seulement à Saint-Hyacinthe, mais aussi sur la scène québécoise. Ce fut, pour moi, une très grande découverte, et la biographie de Frank M. Guttman, particulièrement fouillée et bien écrite, permet d'en saisir toute la portée.

« Si j'ai écrit cet ouvrage dédié à la vie et à l'époque de Télesphore-Damien Bouchard, c'est surtout parce qu'il a été ignoré par les historiens québécois, écrit l'auteur dans son introduction. En effet, aucune biographie lui

ayant été consacrée n'a été publiée à ce jour. Pourtant, T.-D. Bouchard fut, de 1912 à 1944, l'une des personnalités les plus marquantes de la vie politique québécoise, sur laquelle il exerça une influence majeure en tant que précurseur de la Révolution tranquille [...] »

Télesphore-Damien Bouchard est né dans la basse-ville, à l'ombre du marché à foin, dans des conditions modestes, rappellera-t-il, tout au long de sa vie. Il est resté fidèle aux valeurs libérales dans lesquelles il a grandi, croyant aux vertus de l'éducation, à la liberté de parole et à l'importance de séparer la religion et l'État.

Sa carrière a été à tout le moins impressionnante. Maire de Saint-Hyacinthe presque sans interruption de 1917 à 1944, durant la même période, il a cumulé le poste de député provincial tout en dirigeant et en écrivant dans le journal *L'Union* (qui est devenu plus tard *Le Clairon*). Il a même été promoteur immobilier et a possédé une concession automobile. Rien de moins! Ajoutons à sa feuille

de route qu'il a aussi été le premier président d'Hydro-Québec (pour un court passage, toutefois), ainsi que sénateur canadien.

Le Diable de Saint-Hyacinthe nous le dépeint comme un homme attaché à ses principes, un tribun vigoureux qui ne faisait pas de quartier. Déjà, au début de ses activités publiques, ses chevaux de bataille ont été l'éducation obligatoire et gratuite pour tous, la municipalisation de l'électricité à Saint-Hyacinthe et la lutte à la corruption. Ces objectifs l'ont guidé tout au long de sa carrière politique.

Anticlérical avoué, il ne s'est guère fait d'amis du côté des religieux dont l'influence se faisait sentir dans toutes les sphères de la société, même lors des élections. Son radicalisme a fait en sorte qu'il a toujours été vu comme étant un élément dangereux, même au sein de son propre parti, ce qui l'a longtemps confiné parmi les arrière-bans à l'Assemblée nationale. Il n'est devenu ministre qu'à la fin de sa carrière, mais a joué un rôle prépondérant au sein du gouvernement d'Adélard Godbout, prônant des mesures aussi importantes que le vote des femmes, la création d'Hydro-Québec et des lois sur les droits des travailleurs.

De fait, Bouchard a été un homme politique bien en avant de son temps, précurseur des Jean Lesage et René Lévesque qui ont installé le Québec dans la modernité. Tout au long de sa vie, il a été un homme intègre, privilégiant les appels d'offres publics alors que les pots-de-vin étaient monnaie courante entre les entrepreneurs et les politiciens de l'époque (tiens, ça nous rappelle quelque chose!).

À Saint-Hyacinthe, on lui doit la piscine Laurier, les terrains de l'exposition agricole, la construction de l'Hôtel de Ville, plusieurs ponts et parcs, ainsi qu'un contrôle strict des finances municipales. Dans sa biographie sur Duplessis, Conrad Black affirme « qu'il fut l'un des plus remarquables maires du Québec du XX^e siècle, celui qui fit de Saint-Hyacinthe une belle ville, et l'un des plus grands leaders politiques anticlériaux depuis Louis-Joseph Papineau », rappelle l'auteur.

Désidément, on connaît peu notre histoire, surtout notre histoire maskoutaine. Vivement un musée local! Au moins, ce livre permet de redécouvrir le grand homme que fut T.-D. Bouchard. ☩

UNE HISTOIRE DE RÉUSSITE**avec Alexandre Barsalou et Nissan St-Hyacinthe**

Engagé dès la fin de son stage en vente de l'École Professionnelle de St-Hyacinthe, Alexandre nous partage son parcours.

Il a toujours été dans le domaine de l'automobile; dans ses débuts, il était laveur de camions lourds, mais aspirait à plus.

Il a suivi la formation en vente à l'EPSH et, avant même la fin de ses études, il a décroché son emploi comme vendeur grâce aux contacts des professeurs de l'EPSH et à Nissan St-Hyacinthe qui encourage les nouveaux talents.

Après déjà deux ans chez Nissan St-Hyacinthe, voici ce que les clients disent d'Alexandre : un gars naturel avec qui il est plaisant de discuter, qui dit les choses comme elles sont et qui n'essaie pas de les embellir; une vente sans pression avec un gars qui est vrai.

Ce qu'il aime chez Nissan, c'est l'équipe de travail avec qui il a beaucoup de plaisir ainsi que les possibilités d'avancement : chez Nissan, il a accès à tous les postes du Groupe Beaucage qui détient 25 concessions.

Son objectif : devenir directeur ou même propriétaire, rien de moins, et c'est possible dans le domaine de l'automobile!

On vous encourage à aller rencontrer Alexandre pour votre prochain achat!



NISSAN DE ST-HYACINTHE

LE PLUS GRAND VENDEUR DE NISSAN LEAF AU QUÉBEC

1 844 832-8144
NISSANSTHYACINTHE.COM

Vertiges, la vie intime d'une jeune femme au milieu du 19^e siècle

Azélie Papineau, fille du célèbre patriote Louis-Joseph Papineau et de Julie Bruneau, a rédigé un journal intime quelques mois entre 1867 et 1868. Elle était alors l'épouse de Napoléon Bourassa, artiste, et mère de quatre enfants : Augustine, Gustave, Adine et Henri. Georges Aubin, historien spécialiste des patriotes, a transcrit et annoté ce manuscrit découvert aux archives de la BANQ. Micheline Lachance, auteure de *Le Roman de Julie Papineau*, signe l'avant-propos.

ANNE-MARIE AUBIN

Le journal intime féminin

Au 19^e siècle, plusieurs jeunes filles rédigent un journal intime. La plupart s'y confient comme à un ami jusqu'à leur mariage. Écrire dans des carnets secrets calme les angoisses, les chagrins d'amour et prend parfois des tournures littéraires et philosophiques.

Azélie Papineau, pour sa part, rédige son journal alors qu'elle est mariée et mère de famille. Celui-ci s'échelonne sur quelques mois seulement, car elle va mourir âgée de 34 ans à peine.

La famille d'Azélie

Georges Aubin, qui a consacré 25 années de sa vie à ses recherches sur les patriotes, connaît les Papineau mieux que personne. Aussi, il relate avec détails la vie de cette famille emblématique du Québec. Sa riche introduction nous éclaire sur le mal qui habite Azélie et nous permet de mieux apprécier la lecture des pages de son journal.

Cadette de la famille, Azélie, née en 1834, grandit au cœur de la Rébellion : « [...] le départ en catastrophe, pendant la nuit, puis l'arrivée à Verchères, les récits de batailles,

la fuite vers Saint-Hyacinthe. Et tout cela sans aucune nouvelle du père [...]. » Le conflit armé sépare la famille et entraîne de nombreux déplacements, ce qui fragilise la santé d'Azélie.

Une femme artiste

Un peu plus tard, elle rencontre Mary, son amie américaine, qui partage la même passion pour la musique et la littérature. Douée en musique, Azélie suit des cours de piano, lequel sera son exutoire pendant de nombreuses années : « Jamais je n'oublierai qu'elle m'a presque sauvée de la folie, du moins, c'est la première jouissance que j'ai ressentie, la première occupation que j'ai pu goûter après plusieurs mois de ténèbres souffrances où mon âme semblait morte à tout en ce monde, [...] ». En 1868, elle publie des critiques musicales, de façon anonyme, dans le Nouveau Monde.

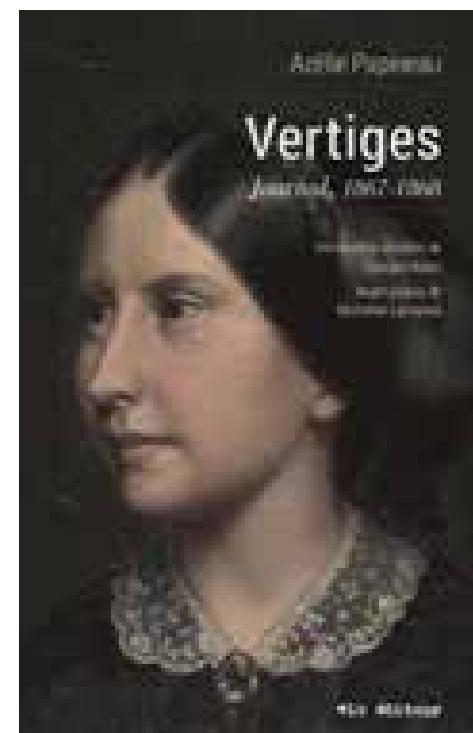
La spiritualité, l'écriture et la lecture donnent un sens à sa vie entre les périodes de crise : « En relisant quelques-unes des Harmonies de Lamartine, que je n'avais pas vues depuis dix à douze ans, j'éprouve une impression de triste effroi. Ces vers de sa jeunesse sont beaux non seulement de forme, mais de pensée. Et quand je dis

beau, c'est que j'y vois l'empreinte religieuse, l'harmonie de l'âme avec les beautés surnaturelles que Dieu seul révèle et inspire. »

Éduquée par les religieuses et par un père vieillissant très autoritaire, déchirée entre le bien et le mal, elle est consciente de ses contradictions : « J'ai peur de vivre et j'ai peur de mourir. »

Passionnée, assoiffée de liberté, Azélie adhère difficilement au modèle féminin proposé. Heureusement, la famille, les amis, les livres savent l'entourer : « Nous sommes à Saint-Hyacinthe. Mon mari a de l'ouvrage à son goût, [...] Quant au moral, à l'intellectuel, j'aurai suffisamment de compagnie agréable et intelligente, mes cousines Papineau et Leman, des livres quand j'en voudrai. »

Les pages intimes d'Azélie Papineau esquiscent un portrait bouleversant de la réalité des femmes d'une époque pas si lointaine de notre histoire. ☠



AZÉLIE PAPINEAU

Vertiges, Journal (1867-68). Introduction et notes de Georges Aubin. Avant-propos de Micheline Lachance. Montréal, VLB éditeur, 2018, 144 p.

LE PÈRE NOËL A PEUR DES CHIENS

Andrée Poulin

illustrations de Jean Morin, Éditions de la Bagnole

Saviez-vous que le père Noël a peur des chiens ? C'est ce que nous apprend le dernier album d'Andrée Poulin. Après avoir perdu sa mitaine, sa botte et un morceau de sa culotte en raison de chiens tantôt coquins, tantôt taquins ou même vilains, le père Noël demeure paralysé et ne veut plus distribuer les cadeaux. Une gentille petite fille nommée Camomille lui vient en aide en lui présentant de charmants petits chiots âgés de quelques jours. C'est alors que la magie opère.



Cette deuxième aventure où l'on retrouve le père Noël et son lutin grognon, vedettes du précédent album *Le père Noël ne sait pas dire non*, raconte comment surmonter ses peurs. Les illustrations aux couleurs pimpantes et amusantes de Jean Morin ainsi que le texte plein d'humour raviront les plus petits autant que les plus grands.

Marc Alexandre Trudel, Librairie L'Intrigue

**LIBRAIRIE
L'Intrigue**

**Donner un livre,
c'est offrir du bonheur!**

450 418-8433 • lintrigue.leslibraires.ca
415, avenue de l'Hôtel Dieu, Saint-Hyacinthe

INVESTISSEMENT DE 2 M\$: BRASSERIE OLTEN INAUGURE SES INSTALLATIONS À SAINT-HYACINTHE

La Brasserie Olten, une entreprise de Bilboquet Microbrasserie, a inauguré, le 4 décembre, ses installations de production dans le parc industriel Olivier-Chalifoux de Saint-Hyacinthe. D'une superficie de plus de 10 000 pieds carrés, cette nouvelle usine est localisée dans le tout récent incubateur industriel agroalimentaire instauré, il y a quelques jours, sur le boulevard Choquette.

L'investissement qu'a nécessité ce projet, d'une somme de 2 millions de dollars, a permis l'achat de nombreux équipements spécialisés voués au brassage et à l'emballage des produits Le Bilboquet ainsi qu'à ceux d'une nouvelle gamme de bières commercialisées sous la marque Olten. Développées grâce aux activités de recherche et développement de l'entreprise, les bières de la gamme Olten sont certifiées sans gluten et faibles en calories. Elles sont faibles en alcool avec un maximum de 4 % alc./vol., et seront vendues en cannette. Au cours des prochains mois, d'autres saveurs seront mises en marché, notamment des bières fruitées.

« L'ouverture d'une deuxième usine à Saint-Hyacinthe nous permettra d'augmenter notre capacité de production afin de brasser nos nouveaux produits et aussi d'atteindre nos cibles de ventes annuelles. Le support obtenu de Saint-Hyacinthe Technopole et l'opportunité qui s'est offerte à nous par la

mise en place d'un incubateur où nous pouvons partager des ressources avec d'autres entreprises de notre secteur nous ont ouvert la porte à la réalisation de cet important investissement. Maintenant, nous ne visons rien de moins que de devenir la plus grande des petites brasseries au Québec », a expliqué le président-directeur général de l'entreprise, François Grisé.

Le directeur général de Saint-Hyacinthe Technopole, André Barnabé, a tenu à féliciter la direction et les membres de l'équipe de l'entreprise pour la réalisation de cet investissement. « Un investissement industriel majeur de plus qui se concrétise à Saint-Hyacinthe. La qualité des produits et le dynamisme de son équipe et de son marketing ont fait de Bilboquet Microbrasserie une marque appréciée et reconnue au Québec. Cela ouvre bien sûr la porte au succès des nouveaux produits Olten. La présence de cette nouvelle usine à Saint-Hyacinthe



CREDIT : ROBERT GOSSEIN - PPM PHOTOS

Claude Corbeil, maire de Saint-Hyacinthe, François Grisé, président-directeur général de Brasserie Olten, et André Barnabé, directeur général de Saint-Hyacinthe Technopole.

accroîtra encore le rayonnement de notre région comme haut lieu de l'industrie agroalimentaire », a-t-il ajouté.

La nouvelle usine a une capacité de production annuelle de 10 000 hectolitres.

Elle permettra notamment à l'entreprise de distribuer ses produits sur le marché américain, ainsi que d'accroître leur présence au Québec où on les retrouve déjà dans plus de 800 points de vente. □

CONCENTRATION
DANSE
Studio Hipnoze

♥ LES INSCRIPTIONS, C'EST MAINTENANT

Pour des témoignages de parents et élèves qui sont inscrits, rendez-vous dans la section Leplus du Journal Mobiles!

Pssst!
c'est aussi le temps des inscriptions au studio de danse jusqu'au 20 janvier!

STUDIO
HIPNOZE

PAR COURRIEL
info@studiohipnoze.com
PAR TÉLÉPHONE
450 252-5299
1324, rue des Cascades
Saint-Hyacinthe

LE FONDS SOLIDARITÉ SUD

Une coopération internationale en constante transformation

Le 21 novembre dernier, à Saint-Hyacinthe, s'est déroulé un 5 à 7 sur la solidarité internationale. Organisée par le Fonds Solidarité Sud (FSS), la rencontre avait pour but de discuter des réalisations et des défis de la coopération dans les pays du Sud.

CATHERINE COURCHESNE

Bien que l'aide humanitaire et la coopération internationale soient des modèles de développement valables, Louis Favreau, sociologue et président du FSS, préfère parler de solidarité inter-

nationale. « À la différence de l'aide humanitaire qui agit selon une logique d'urgence, et à la coopération internationale qui agit selon une logique d'accompagnement, la solidarité internationale est fondée sur la mobilisation sociale. »



La communauté de Baptiste : 40 000 habitants; assise économique importante : le café. Organisations : UCO CAB : regroupement de huit coopératives, 1 200 membres; une association de femmes, l'AFDB

Dans les faits, cela se traduit par des initiatives locales et durables entre divers partenaires Nord-Sud, tels que des organisations non gouvernementales (ONG), des coopératives, des associations citoyennes, des chefs de villages et des paroisses. Au Québec, le FSS, l'Union des producteurs agricoles (UPA), la Société de coopération pour le développement international (SOCODEVI) et le Mouvement Desjardins en sont de bons exemples.

Les projets de développement socioéconomique mis en branle par ces divers acteurs permettent, notamment, d'améliorer les conditions de vie des communautés locales, de défendre leurs droits sociaux, ainsi que de favoriser leur auto-organisation. C'est ainsi que des projets de commerce équitable, de finances solidaires, de sécurité alimentaire et de coopérative forestière ont vu le jour.

Une approche active

Et des projets, il y en a! Il suffit de

regarder la fiche des réalisations du FSS depuis sa création en 2010 pour le comprendre. En 2018, le Fonds a principalement agi en Haïti, en soutenant huit coopératives agricoles, ainsi que le développement de cuisines collectives et de cantines scolaires. « Avec ce projet, on a fait d'une pierre trois coups, explique Louis Favreau : la production agricole locale, la transformation des produits locaux de la ferme et les services de repas dans les écoles. Résultat? La population s'est sortie d'une économie de subsistance et les enfants sont sortis des champs pour aller à l'école... où ils apprennent le ventre plein. »

Selon le sociologue, ces projets sont la preuve vivante de la métamorphose de la coopération internationale : d'une aide centrée sur le développement social (santé, éducation), elle se consacre de plus en plus à des projets agricoles et économiques. Pourquoi? « Parce qu'il est important que nos initiatives répondent aux besoins réels des

populations. Après tout, à quoi bon ouvrir des écoles si les enfants sont pris à travailler dans les champs? Et à quoi bon ouvrir des hôpitaux si la population crève de faim? » Ainsi, en agissant sur les réels besoins des communautés, le FSS les aide... à s'aider!

Un défi international

Bien que l'aide s'articulant autour de l'agriculture et de l'économie porte fruit, elle vient avec des défis. Parmi ceux-ci : les changements climatiques. En effet, les pays du Sud ressentant plus intensément les conséquences des changements climatiques (sécheresses, inondations, feux de forêt), M. Favreau croit que, dorénavant, tous les projets de développement doivent être écologiquement viables. Un sage conseil qui gagnerait, d'ailleurs, à être appliquée non seulement dans les pays du Sud... mais partout sur la planète.

*Contribuez à la campagne annuelle du Fonds Solidarité Sud.
<http://www.fondssolidaritesud.org/>*

Avez-vous écouté l'émission?

Manon Robert, propriétaire de la boutique Les Passions de Manon, et Richard Marquis, chef-propriétaire du Restaurant L'Espiègle, nous partagent leur expérience et les retombées sur leur commerce respectif.



PHOTO : GRACIEUSETÉ D'ÉVASION.

Voici le lien pour regarder l'émission Coups de Food : <http://bit.ly/2SDNq9k>



Manon nous explique que beaucoup de gens de l'extérieur de St-Hyacinthe sont venus la voir depuis que l'épisode a été diffusée et qu'elle a été charmée par l'expérience. Quand l'équipe est venue faire

le tournage, ils ont découvert beaucoup de produits qui ont inspiré sa clientèle. Son souhait, pour la suite, c'est que tous les Maskoutains qui n'ont pas vu encore la vidéo l'écoutent afin de connaître tout ce que le centre-ville et St-hyacinthe a à offrir à leurs papilles.

Richard, étant passionné de cuisine depuis 35 ans et chef-propriétaire de L'Espiègle depuis 2004, était bien heureux de faire découvrir à quel point la cuisine du restaurant évolue sans cesse. Il nous explique que, depuis l'émission, il a été découvert par plein de gens de l'extérieur de St-Hyacinthe et qu'il a eu beaucoup de commentaires positifs de ses clients de la région. Lui aussi espère qu'avec ce texte, encore plus de gens de St-Hyacinthe et les environs aillent voir la vidéo et découvrent tout l'effort qui est mis dans les commerces présentés dans cette vidéo afin de toujours mieux servir les Maskoutains.



Mylène St-Sauveur est fière de faire découvrir à Sébastien Benoît la ville qui l'a vue grandir, St-Hyacinthe, à travers ses meilleurs commerces gourmands. Elle propose d'abord un arrêt à la Brûlerie Mondor et retombe en enfance en goûtant aux frites au vinaigre de la Cantine Bernard. Mylène entraîne ensuite Sébastien à l'épicerie fine Les Passions de Manon, une véritable caverne d'Ali Baba. Puis, ils se rendent au restaurant L'Espiègle, et goûtent un surprenant tartare de lapin.

Le kin-ball : tout un sport... et un sport pour tous !

Vous aimeriez vous remettre en forme (ou la garder) ? Le hic est que vous n'avez jamais été un grand sportif... et que vous ignorez à quel sain sport vous vouer. Laissez Cindy Messier, membre du conseil d'administration de l'Association régionale de Kin-Ball Richelieu-Yamaska, trouver chaussure (de sport) à votre pied !

CATHERINE COURCHESNE

La petite histoire d'un sport québécois

C'est vers la fin des années 1980 que le Québécois Mario Demers, professeur d'éducation physique, a inventé le kin-ball. Depuis, le sport a conquis une trentaine de pays aussi divers que la France, le Danemark, l'Espagne, le Japon, la Corée du Sud et les États-Unis. Selon les plus récents chiffres, il y aurait maintenant plus de 4 millions de joueurs de kin-ball dans le monde, dont 10 000 au Québec et un nombre grandissant à Saint-Hyacinthe.

Le mode d'emploi

Alors que la plupart des sports opposent deux équipes de cinq joueurs, au kin-ball, c'est plutôt trois équipes de quatre joueurs. Ces derniers s'affrontent dans un gymnase en se lançant un énorme ballon qui fait 1,22 mètre de diamètre et qui pèse moins d'un kilogramme. L'équipe détenant le ballon (l'équipe offensive) doit défier l'une

des équipes adverses en l'appelant par sa couleur. Son but est de frapper le ballon de manière à ce qu'il touche le sol avant que l'équipe interpellée ne puisse réagir. Si l'équipe offensive atteint son objectif, un point lui est accordé... ainsi qu'à l'équipe non ciblée ! Un règlement qui encourage l'entraide et l'implication de tous les joueurs.

Un sport aux multiples atouts

Ce sont d'ailleurs les valeurs de coopération, de respect et d'accessibilité qui ont gagné le cœur (et le corps) de Cindy Messier. « Moi qui n'étais aucunement sportive, notamment à cause de l'aspect compétitif de la plupart des sports, j'ai trouvé plaisir à jouer au kin-ball. Enfin je pouvais bouger et m'amuser sans avoir peur d'être jugée ! »

En effet, les techniques de base du kin-ball étant simples à maîtriser et les règlements permettant d'aller chercher les forces de chacun, tous peuvent y trouver leur compte. « Qu'on soit petit ou grand, jeune ou vieux,

athlétique ou pas, on peut jouer au kin-ball ! En plus d'être inclusif, c'est un sport sécuritaire et non violent », souligne Mme Messier.

Le kin-ball à Saint-Hyacinthe

Jouer au kin-ball près de chez vous, c'est possible ! « À Saint-Hyacinthe, nos cours sont présentement offerts aux adultes, mais on aimerait éventuellement en créer pour les enfants », précise Cindy Messier, qui a pour mission de promouvoir et de développer le sport dans la région maskoutaine. « Il vous en coûtera 15 \$ pour un cours et 75 \$ pour 10. » Une manière peu coûteuse d'avoir du plaisir, non ? Ainsi, si vous êtes tenté par le kin-ball ou tout simplement

curieux d'en apprendre davantage sur ce dernier, présentez-vous les jeudis, à 18 h 30, au gymnase de l'école Lafontaine. Cindy Messier vous y accueillera à bras ouverts, et ce, même si votre capacité cardiovaskulaire est au plus bas et que vos kilos, eux, sont au plus haut ! ☺

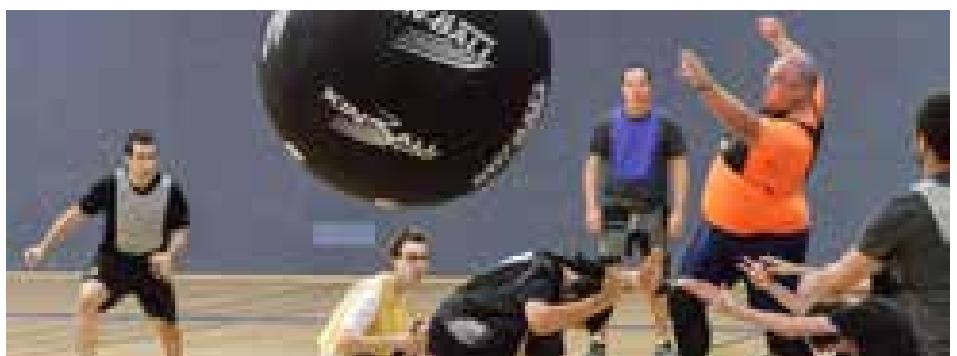
POUR EN SAVOIR DAVANTAGE :

École Lafontaine : 350 avenue Sainte-Marie, Saint-Hyacinthe

Kin-Ball Richelieu-Yamaska : <https://www.facebook.com/Kin-Ball-Richelieu-Yamaska-290235228149042/>

Fédération québécoise de Kin-Ball : <https://www.kin-ball.qc.ca>

Fédération internationale de Kin-Ball : <https://www.kin-ball.com/fr/>



Offrez nos délicieux déjeuners pour Noël!



Faites un cadeau savoureux aux gens que vous aimez : offrez-leur une carte-cadeau Pacini et nous prendrons soin d'eux comme vous le feriez vous-même !



1235, rue Johnson Ouest, Saint-Hyacinthe
La semaine dès 7 h, le weekend dès 8 h.

L'hiver, période de repos ?

Si l'hiver représente une période de repos pour la nature en général, il est synonyme, pour certaines espèces animales, de lutte très active pour leur survie. Celles-ci doivent composer avec un froid intense, le vent et la neige. Il en est de même pour celles de la grande région maskoutaine.

SERGE CAYA

Savez-vous quelles sont les stratégies dont disposent les oiseaux et les mammifères pour faire face à la froidure ?

La migration, adoptée par les oiseaux migrateurs comme les bernaches du Canada et une multitude d'espèces d'oiseaux insectivores, est l'une d'entre elles. C'est la façon la plus simple de fuir un environnement hostile. Toutefois, elle se fait à coups de milliers de kilomètres et les risques sont nombreux et, parfois, fatals.

Par ailleurs, plusieurs harfangs des neiges quittent le Grand Nord québécois pour le sud de la province. On en rencontre quelques fois dans les campagnes environnantes. Leur plumage blanc caractéristique et leur technique de chasse s'avèrent parfaitement adaptés à nos régions.

En milieu urbain et périurbain, vous observerez des oiseaux résidents, comme les

geais bleus et les cardinaux rouges, dévorant des graines dans les mangeoires plutôt que des insectes. Les écureuils sortent aussi de leur abri pour rechercher des noix enfouies sous la neige.

Vous apercevrez également des lapins à queue blanche dont le pelage brun grisâtre à l'année (sauf la queue) s'avère un excellent camouflage, sauf peut-être dans un champ enneigé... Par contre, la couleur foncée de leur pelage attire les rayons du soleil qui les gardent bien au chaud durant tout l'hiver. Au cours de la saison froide, ils broutent les arbustes fruitiers et le feuillage des cèdres.

Dans la forêt, le feuillage dense des conifères, comme l'épinette, la pruche et le pin, peut cacher un grand duc à l'affût d'une souris ou d'un écureuil roux trottinant sur la neige.

Quant aux cerfs de Virginie, leur pelage bien fourni et très efficace leur assure une excellente protection contre le froid,



PHOTO : SERGE CAYA

Le lapin à queue blanche, qui vit aussi en milieu urbain, broute les feuilles de cèdres.

de sorte que ces cervidés ne subissent aucune perte de chaleur corporelle. Ils se regroupent en hardes dans des secteurs principalement composés de résineux qui leur offrent un abri confortable contre les éléments, mais une nourriture pauvre.

Finalement, dans les champs et les prairies, le climat est souvent venteux. Le

renard et le coyote affrontent l'hiver grâce à une épaisse fourrure constituée de longs poils et de sous-poils leur assurant une isolation très adéquate contre le froid.

Joyeuses Fêtes à tous et à toutes, et heureuses randonnées dans la nature! ☺

HEBDO LITHO INC.
IMPRESSION DE JOURNAUX, CIRCULAIRES, LIVRES, ETC.

Toute l'équipe d'**Hebdo Litho**
est fière de contribuer
au succès du Journal Mobiles!

**8695, rue du Creusot,
St-Léonard (Québec) H1P 2A8**

Tél. : (514) 955-5959
www.hebdo-litho.com

Félicitations à tous les lauréats 2018

Grands Gagnants

M BILES · DÉCEMBRE 2018 · 23

vous
souhaite
de Joyeuses Fêtes !



KIA NIRO

Une autre cliente satisfaite !

Marjolaine Moreau, de l'entreprise *La Chaise Boréale*, a découvert Kia Saint-Hyacinthe au Salon du véhicule électrique. Le modèle Niro hybride l'a surprise par sa capacité de chargement, son prix et, surtout, le service impeccable de Marie-Claude Boileau, représentante chez Kia Saint-Hyacinthe.



5 ANS / GARANTIE 100 000 KM / ASSISTANCE ROUTIÈRE KM ILLIMITÉS*

• Garantie 5 ans/100 000 km
garantie sur le groupe
motopropulseur

• 100 % financiable*
assistance routière
km illimités au Canada



Le plaisir de surprendre